



REPORTAGE EN SAVOIE

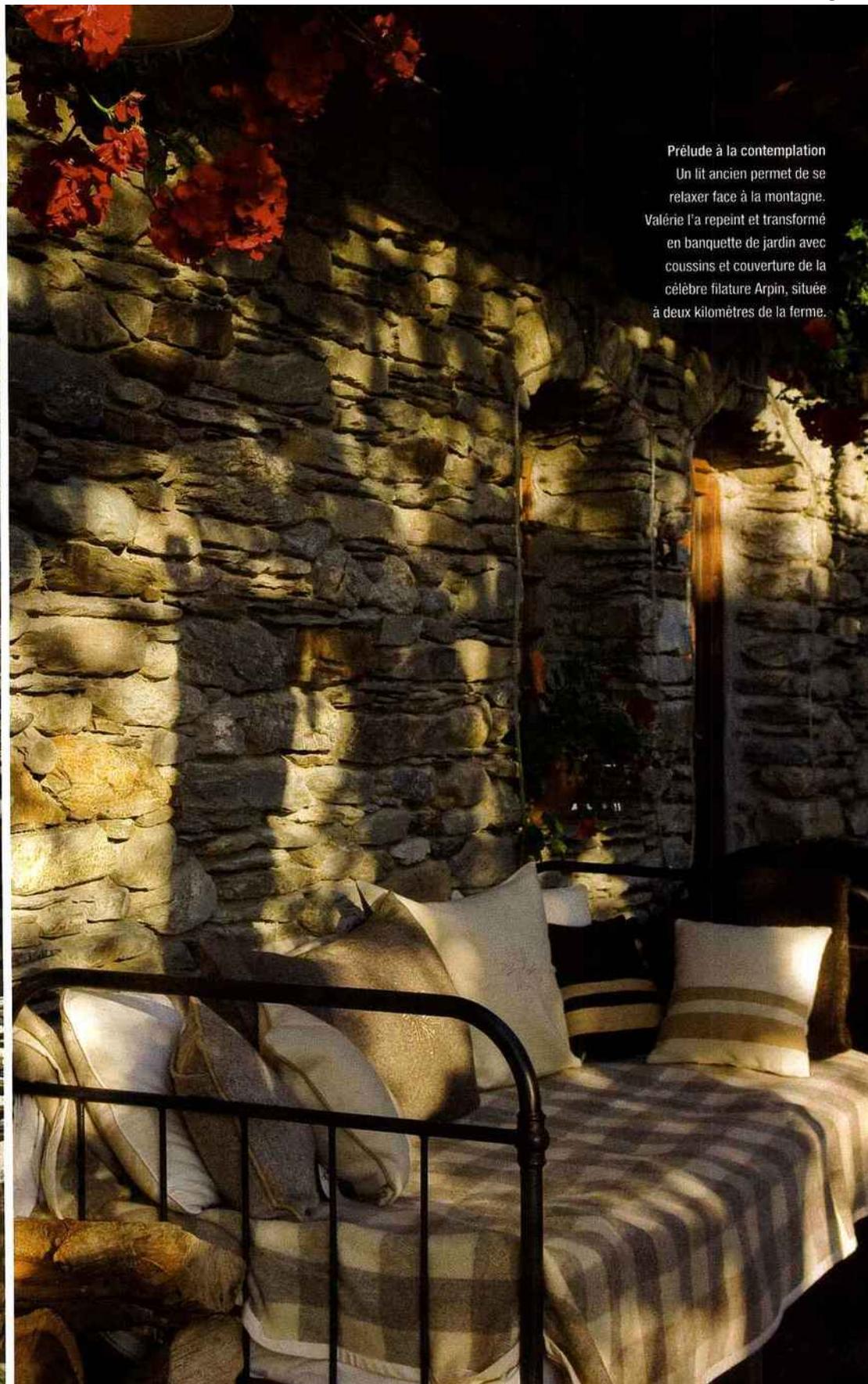
HISTOIRES DE FEMMES

À 1060 MÈTRES D'ALTITUDE, L'AIR EST PUR ET LES FEMMES ONT DU CARACTÈRE !
SOUS DES DEHORS RUSTIQUES, CE CHALET MERVEILLEUX ABRITE DE TENDRES AMOURS.

PAR ISABELLE CHABEUR - PHOTOS STEPHEN CLEMENT - TEXTE FRANÇOISE DEPEYRAC

« Le mazot »
s'est fait chalet.

Contigu à la maison, l'ancien
bâtiment agricole a été
aménagé pour les hôtes.
Sur sa terrasse, on peut
savourer de copieux petits
déjeuners en plein air pur.
Énergisant. Mobilier (Casa).
Plaids et coussins (Arpin).

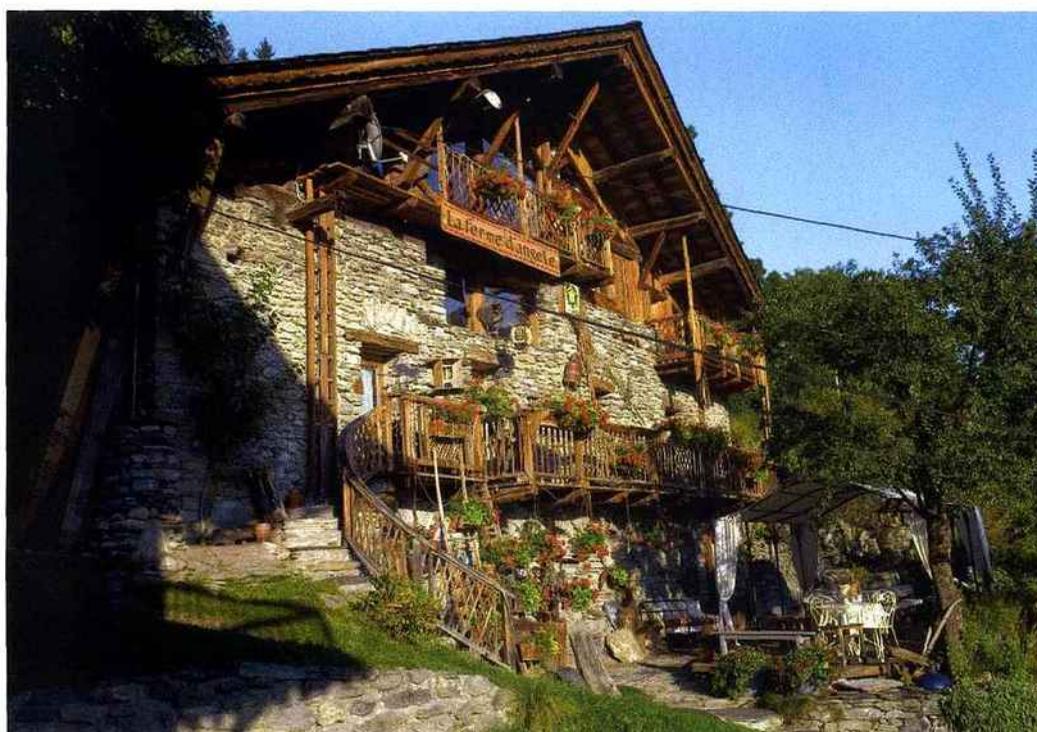


Prélude à la contemplation
Un lit ancien permet de se
relaxer face à la montagne.
Valérie l'a repeint et transformé
en banquette de jardin avec
coussins et couverture de la
célèbre filature Arpin, située
à deux kilomètres de la ferme.



EN SAVOIE

Confort et convivialité à l'heure du goûter. Pour jouer avec la dimension de la pièce, Valérie a fait fabriquer des canapés sur mesure ; en guise de tabourets, elle a fait sabler et polir des rondsins. Pratiques, ils adoucissent les lignes géométriques des nombreuses poutres. Été comme hiver, elle y sert de délicieux gâteaux faits maison.

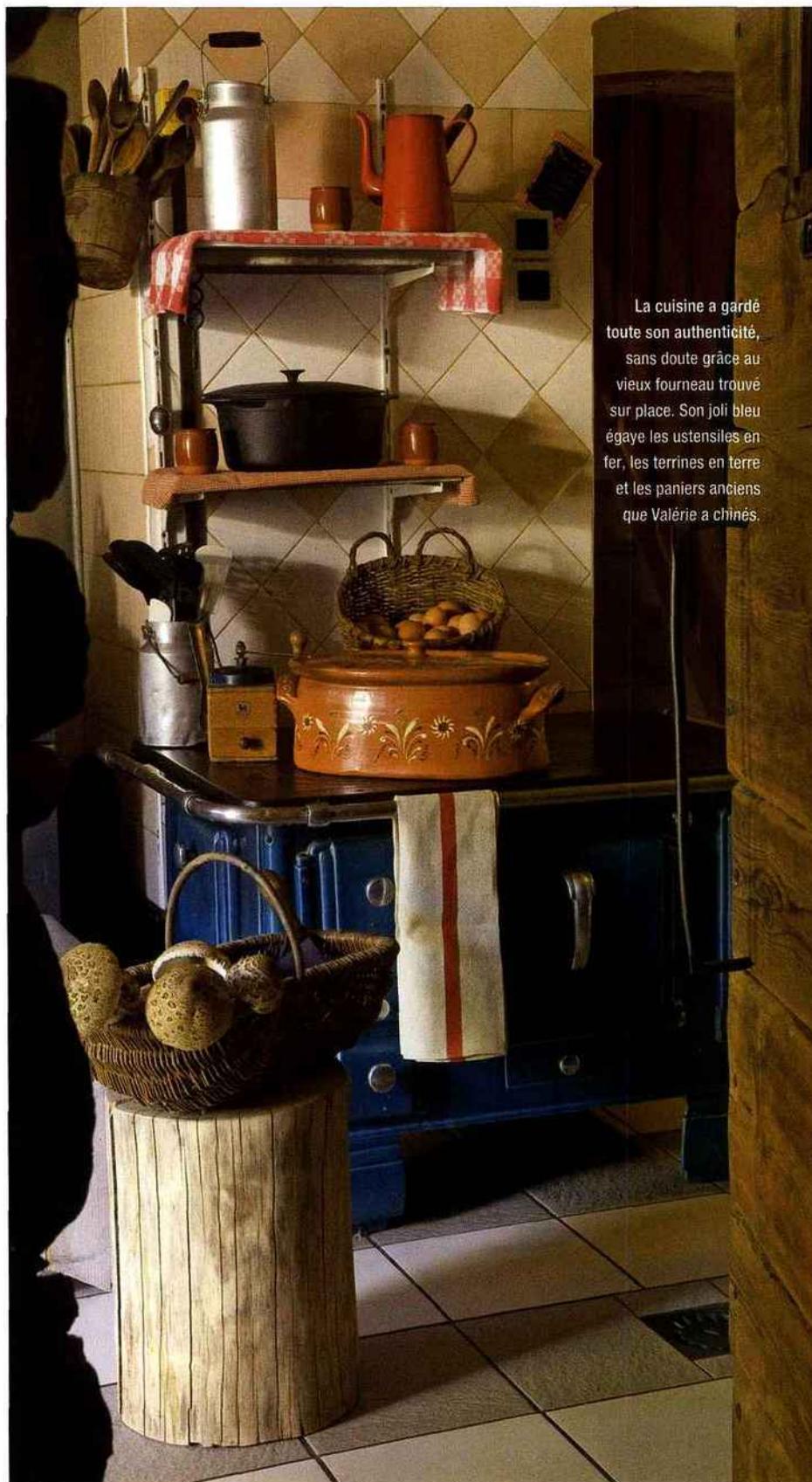


La Ferme d'Angèle

est un des plus beaux chalets des alentours. Construit à flanc de montagne au début du XIX^e siècle, il se dresse fièrement face aux sommets des Arcs et de l'Aiguille rouge. Pour y accéder, on emprunte un ravissant petit chemin ponctué d'escaliers en pierre qui serpentent jusqu'à la maison. L'été, les balcons à balustres en mélèze, protégés par l'imposante toiture en lauzes du pays, sont fleuris de géraniums et de fleurs champêtres, tout comme les abords de la bâtisse.

Ici, la vie se savoure au naturel dans un décor apaisant

Délectation au menu. Car Valérie charme ses hôtes avec de délicieuses préparations. Dans les assiettes, une salade composée de roquette, d'aubergines, de tomates séchées agrémentées de parmesan et de pignons. Un délice ! Mélange d'ancien et de nouveau, les vieux couverts sont rangés dans un panier (Botanic).



La cuisine a gardé toute son authenticité, sans doute grâce au vieux fourneau trouvé sur place. Son joli bleu égaye les ustensiles en fer, les terrines en terre et les paniers anciens que Valérie a chinés.



Se baigner en toute saison
Un « Storvatt » est installé
sur la terrasse. Ce bain chaud
scandinave est chauffé au feu
de bois. L'hiver, même sous
la neige, il garantit détente et
ravissement en pleine nature.



L'esprit montagne
se décline au passé et au
présent. En témoignent ces vieux
skis, ces sacs de randonnée et
ces cloches d'alpage.

Manger au grand air
et se refaire une santé à l'ombre
de la terrasse. Aux beaux jours,
tous les repas peuvent se
prendre sous la pergola. Valérie
l'a trouvée chez Alinéa ; elle l'a
agrémenté de voilages et de
lanternes. Plaids (Arpin).

Objectif détente, aussi bien dehors que dedans



À l'heure de la sieste

Difficile de résister à
l'appel du rocking-chair
installé face à la
montagne. Il promet un
irrésistible lâcher-prise.

À condition de ne pas
se laisser devancer par
le chat Simba.
Plaids (Arpin).



Le temps se reflète

sur le palier du premier
étage. Le bois est
finement craquelé et
partout il habille l'espace
de sa beauté préservée.
Banquette et miroir
chinois. Coussins (Arpin).



EN SAVOIE

Des chambres moelleuses et accueillantes

En à peine quelques secondes, une douce quiétude s'empare du visiteur. Bien sûr, à 1060 m, l'altitude apaise, mais ce n'est pas tout... De ce chalet construit vers 1830 émanent « de bonnes ondes », comme le souligne Valérie, la maîtresse des lieux. À un siècle de distance, elle en est persuadée, l'âme positive d'Angèle, l'ancienne propriétaire est restée. Hommage à cette singulière paysanne qui y vécut, le chalet aujourd'hui transformé en gîte porte son nom.

« La Ferme d'Angèle » est blottie à Seez-Saint-Bernard, près de Bourg-Saint-Maurice, en Haute Tarentaise, face au sommet des Arcs et de l'Aiguille Rouge. Il suffit d'en franchir le seuil pour sentir qu'elle est remplie d'amour. À commencer par celui de Valérie pour Olivier. Il y a quelques années, cette ancienne sportive de haut niveau quitte son Nord pour rejoindre la Savoie,



L'imagination en partage. Valérie a conçu cette chambre pour enfants en pensant au conte « Boucle d'Or et les trois ours ». Féérique! Quatre adorables petits lits en bois les attendent, joliment habillés de linge ancien et de couvertures à gros carreaux (Arpin). Dans les salles de bains, des bassines en zinc remplacent les vasques traditionnelles.



contrée natale de l'homme de sa vie. Cette nouvelle étape est synonyme de bonheur. La jeune femme apprécie la région et la parcourt pour mieux s'en imprégner; et puis, un jour, à la sortie d'un virage dans l'ascension du col du Petit-Saint-Bernard, une maison l'interpelle. Massive, en pierres apparentes soulignée de bois, elle affiche une rassurante solidité. Elle appartenait autrefois à Angèle, une femme aimante comme Valérie, mais contrariée par un père

qui lui refusait le mariage avec le jeune Parisien dont elle était éprise. Déçue, entière, Angèle choisit de ne pas prendre de mari. Elle vécut seule jusqu'au jour où, devenu sexagénaire, son prétendant vint la retrouver pour l'épouser. Son âme comblée semble encore remplir l'espace.

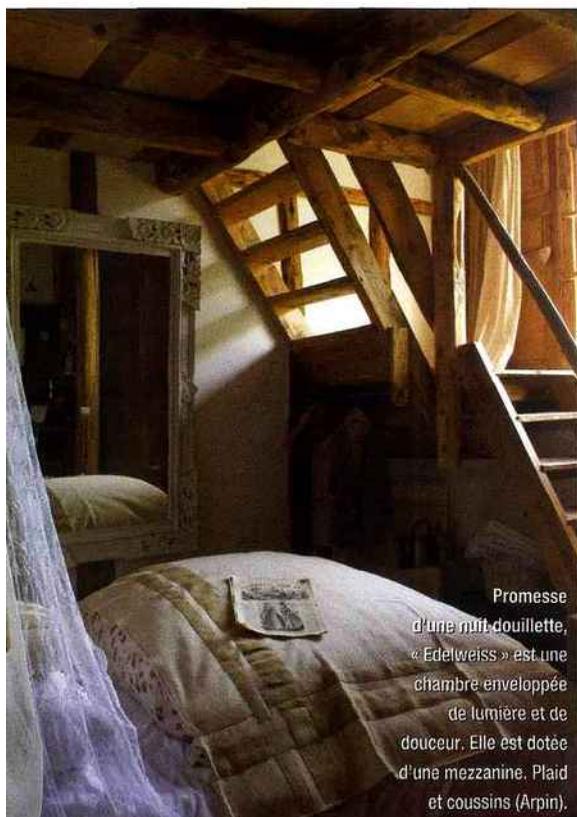
Valérie le ressent rapidement et c'est sans doute ce qui la pousse à se lancer. Son rêve d'ouvrir une maison d'hôtes peut à cet instant devenir réalité. Elle vient de trouver l'endroit idéal, il faut simplement le redistribuer et lui donner confort et chaleur. La tâche n'est pas mince mais la nouvelle propriétaire dispose d'un atout maître : son amie Dado Robino est décoratrice; elle va l'aider.

À l'extérieur, l'aménagement est minime car le chalet est l'un des plus beaux de la région. Il suffit juste de l'égayer. Quelques rajouts de fleurs champêtres et de géraniums rouges transforment la vue générale; le chemin qui mène à l'entrée n'en a que plus d'allure et l'on distingue mieux les escaliers qui le ponctuent :

ils sont en pierres identiques à celle de la façade. Les balcons à balustrade en mélèze et le gris des lauzes du toit contrastent harmonieusement. Sur la terrasse du jardin, une pergola est installée; elle abrite désormais les hôtes à l'heure des repas.

L'intérieur a été repensé. Salon et salle à manger sont ouverts. La cuisine leur est contiguë. Vestige indéfectible de la construction, une énorme poutre soutient la lourde charpente; elle porte un chiffre, 1804, année où elle a été conçue. Tout le bois de la décoration semble s'y rattacher. Pour réveiller sa douceur, Valérie a choisi des dégradés de rouge et notamment de jolis rideaux vichy. Des coussins couleur framboise habillent les canapés qui ont été faits sur mesure. Chaque jour, ils sont le lieu de dégustation de savoureux goûters préparés par la maîtresse de maison. Touche d'originalité et de modernité, des rondins sablés ont été transformés en tabourets; leur rondeur adoucit la géométrie des lignes. L'hiver, ils permettent de s'abandonner devant la cheminée. Côté salle à manger, clin-d'œil à l'environnement, les murs sont revêtus de paysages de montagne sculptés dans des panneaux de bois.

Dans les chambres, de gros édredons en plumes et des draps brodés « Angèle » promettent des nuits douillettes. Les lits vont par deux, et même par quatre dans la chambre « Génépi », une pièce délicieuse comme extraite d'un dessin animé. Une échelle permet aux familles en vacances de passer d'un coin repos à l'autre. Amusant et astucieux pour une bonne gestion de l'espace. La détente se profile, bercée par les sons ouatés de la montagne, bien à l'abri, aux bons soins de Valérie.



Promesse d'une nuit douillette, « Edelweiss » est une chambre enveloppée de lumière et de douceur. Elle est dotée d'une mezzanine. Plaid et coussins (Arpin).